



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2017
Français
Original : espagnol

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial

pour le développement social et à la vingt-

quatrième session extraordinaire de l'Assemblée

générale : thème prioritaire : stratégies

d'élimination de la pauvreté visant à parvenir

à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Fundación Novia Salcedo, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Un modèle d'amélioration des perspectives d'emploi pour les jeunes en vue de contribuer au développement durable pour tous

La Fundación Novia Salcedo aimerait présenter aux membres de la Commission sa contribution à la lutte contre la pauvreté grâce à la création et au développement d'un modèle d'amélioration des perspectives d'emploi pour les jeunes permettant de concevoir et déployer des programmes et mesures concrets en vue de donner aux jeunes du monde entier accès à un emploi décent et de qualité.

La littérature scientifique a souligné l'importance pour les jeunes de commencer leur vie professionnelle par un emploi adapté à leur niveau de formation, comme l'indiquent O'Reilly et autres dans leur article « Five Characteristics of Youth Unemployment in Europe: Flexibility, Education, Migration, Family Legacies, and EU Policy ». En acceptant des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés, les jeunes tendent à rester dans des branches inadaptées, peinant à évoluer professionnellement et gardant un faible pouvoir d'achat toute leur vie, ce qui entraîne l'augmentation des taux de pauvreté.

Bien que la proportion des jeunes espagnols ayant suivi un enseignement universitaire soit supérieure à la moyenne européenne (23,1% contre 17,6% des jeunes de 20 à 24 ans et 40% contre 38,2% des jeunes de 25 à 34 ans en 2016 d'après Eurostat), l'Espagne compte une plus forte proportion de jeunes risquant de souffrir de la pauvreté ou de l'exclusion sociale (47,7% contre 28,3% en 2016 d'après Eurostat) et le taux de chômage des jeunes le plus élevé d'Europe (41,5% contre 17,3% pour l'Union européenne en 2017, d'après les chiffres d'Eurostat). Face à la surqualification (soit un décalage entre le nombre de jeunes ayant suivi des études supérieures et la pénurie d'emplois correspondant à leur niveau d'étude) des jeunes en Espagne, il est du devoir et de la responsabilité de tous, à commencer par les institutions publiques, de faciliter l'accès des jeunes à des emplois qui leur donnent les moyens de progresser professionnellement.

La Fundación Novia Salcedo lutte contre le chômage des jeunes en améliorant leurs perspectives d'emploi grâce à la collaboration des jeunes, des entreprises et des parties prenantes dans le domaine, en mettant en place des programmes d'orientation et de formation pratique en entreprise, dans le strict respect des normes de qualité proposées par l'Organisation internationale du Travail.

En 2016, la Fundación Novia Salcedo a dispensé à 1 021 jeunes une formation sur l'amélioration de leurs perspectives d'emploi et a organisé une formation pratique en entreprise à laquelle ont participé 867 jeunes, avec la collaboration de 323 entreprises. Au total, 675 jeunes ont obtenu un contrat de travail suite à cette formation.

En outre, l'organisation sensibilise les entreprises, les jeunes, les organismes publics et la société dans son ensemble à la question du chômage des jeunes, en leur montrant l'importance d'agir de manière coordonnée et coopérative pour contribuer à l'amélioration des conditions de travail des jeunes, notamment en organisant un forum pour l'emploi des jeunes à Bilbao, dont la quatrième édition se tiendra en novembre 2017, ou en coordonnant un projet de la campagne internationale pour la décennie de l'emploi des jeunes, intitulé « Pegasus » (www.youthemploymentdecade.org).

Toutefois, comme le prouvent les données citées ci-dessus, il reste encore beaucoup à faire pour créer des conditions d'emploi des jeunes satisfaisantes, surtout dans le contexte actuel. L'organisation a donc entrepris la tâche difficile de construire un modèle d'amélioration des perspectives d'emploi des jeunes, à partir duquel il

compte œuvrer aussi efficacement que possible pour favoriser le développement de l'emploi des jeunes et réduire ainsi la pauvreté.

Ce modèle théorique part du principe que, en raison des avancées technologiques rapides et des changements qu'elles entraînent aux niveaux social et économique, les cultures d'entreprise devront évoluer vers des modèles fondés sur l'implication des travailleurs dans la gestion, la transparence, la construction d'équipements fonctionnels et la création de connaissances communes. De leur côté, les jeunes devront développer un ensemble de compétences essentielles, telles que la capacité de coopérer avec différentes personnes, la créativité ou la participation à la prise de décisions, qui leur permettront d'évoluer dans ces nouvelles conditions de travail, plus novatrices et plus souples qu'auparavant. Ce modèle a pour objectif non seulement d'éliminer la pauvreté en améliorant les perspectives d'emploi des jeunes, mais aussi d'impliquer les travailleurs dans les entreprises en les faisant participer activement à la gestion de l'entreprise, notamment la gestion des bénéfices, ce qui devrait, en fin de compte, permettre le développement de modèles de gestion d'entreprise plus justes et réduire la discrimination et les inégalités.

Dans cette optique, notre organisation a commencé à recueillir des informations auprès des organismes avec lesquels nous collaborons et des jeunes que nous aidons. L'analyse des informations recueillies permettra de savoir quelles variables, dans le domaine de l'emploi des jeunes, sont les plus importantes pour une bonne évolution professionnelle.

Nous avons recueilli des informations auprès de 304 jeunes au sujet de leurs qualifications professionnelles, leur motivation au travail et leurs valeurs. L'analyse de leurs compétences lors d'entretiens révèle qu'elles sont partagées en deux groupes, que nous avons appelés « compétences transversales » (responsabilité, travail d'équipe, empathie, flexibilité et capacité d'apprentissage) et « compétences novatrices » (créativité, esprit d'entreprise, confiance en soi et encadrement).

Ces dernières correspondent d'une certaine façon aux compétences que, d'après notre approche, les jeunes vont devoir développer pour s'adapter aux nouvelles conditions de travail. Les jeunes ont également obtenu un moins bon score dans le domaine des « compétences novatrices » (3,89/6 de moyenne) que celui des « compétences transversales » (4,86/6 de moyenne), ce qui montre l'importance de les former dans le premier domaine, qui leur sera le plus utile pour améliorer leurs perspectives d'emploi.

Nous savons aussi que la motivation des jeunes ainsi que leurs valeurs correspondent à notre modèle : les jeunes privilégient des aspects tels que l'évolution professionnelle ou le fait que l'emploi corresponde à leurs études, ils apprécieront qu'on leur laisse de l'autonomie et leur offre les moyens d'évoluer dans de nouveaux domaines et préféreront une culture d'entreprise axée sur la réalisation d'objectifs et un travail leur permettant de contribuer à l'amélioration de la société.

Nous avons pu conclure, suite à l'expérience de 85 jeunes qui ont suivi un stage en entreprise, que la transparence de l'organisme est une variable importante pour la satisfaction des jeunes quant à leur expérience dans l'entreprise et influe également sur leur estimation de l'amélioration de leurs perspectives d'emploi. D'autres variables doivent encore être examinées, telles que la participation au sein de l'entreprise ou les effets des différents types de direction.

Bien que les données ci-dessus soient limitées et temporaires, elles fournissent des informations précieuses et nous en obtiendrons d'autres avec le temps. De plus, le modèle offre une nouvelle perspective face au problème de l'emploi des jeunes, en impliquant tant les jeunes que les entreprises. C'est d'ailleurs là que réside son intérêt principal : reconnaître la responsabilité des jeunes dans l'élaboration de leurs propres

perspectives d'emploi grâce à leurs compétences les autonomise en leur donnant les moyens d'agir. Dans le même temps, le modèle tient compte de la nécessité pour les entreprises de s'impliquer et de laisser place à de nouveaux modèles de gestion plus inclusifs pour leurs employés.

Il faut garder à l'esprit que l'objectif ultime de tous ces efforts est l'élimination de la pauvreté, en l'occurrence à travers l'amélioration des perspectives d'emploi des jeunes et de la qualité de l'emploi.

Nos mesures à venir viseront à renforcer encore le modèle, en l'évaluant et en modifiant les aspects qui seraient différents de ce que nous cherchons. En plus de former les jeunes aux compétences novatrices pour améliorer leurs perspectives d'emploi, il faudrait éduquer les entreprises en créant une culture de transparence, de coopération et de participation de façon à impliquer les employés dans la gestion desdites entreprises.

Enfin, l'un des intérêts de ce modèle est qu'il peut être transposé dans d'autres contextes que celui de l'Espagne, à condition de tenir compte des circonstances particulières de chaque région ou pays qui pourraient affecter sa mise en place, comme le taux de chômage des jeunes ou encore la culture d'entreprise dominante.
